

**KOF** Swiss Economic Institute

## Prévisions pour le tourisme suisse

Édition de mai 2016

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer  
et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 76, mai 2016

## Mentions légales

### Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich  
© 2016 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

### Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),  
Direction de la promotion économique  
Politique touristique

**innovation**  
**tourism**

### Auteurs

Yngve Abrahamsen  
Florian Hälg  
Dr. Banu Simmons-Süer  
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

## KOF

ETH Zurich  
KOF Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39  
Fax +41 44 632 12 18  
[www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch)  
[kof@kof.ethz.ch](mailto:kof@kof.ethz.ch)

# Prévisions pour le tourisme suisse

**Peu de neige, un franc fort et les incertitudes politiques et économiques mondiales ont produit un effet modérateur sur la demande touristique en Suisse. Les nombre des nuitées ont diminué en conséquence durant la saison d'hiver. La demande de l'étranger en particulier s'est avérée faible. Pour la saison d'été, le KOF prévoit une évolution plus positive. La croissance des nuitées devrait atteindre 1,4%. Selon le KOF, les flux touristiques continuent de se déplacer des Alpes vers les villes.**

## **Rétrospective hiver 2015/2016 : enneigement faible et franc fort, facteurs contraignants**

Les conditions d'enneigement défavorables et la vigueur du franc ont infligé au tourisme suisse une saison hivernale 2015/2016 médiocre. Le nombre des nuitées a décliné de 1,6% par rapport à l'hiver précédent. La demande en provenance de l'étranger en particulier a subi une réduction sensible. Comme on s'y attendait, les nuitées ont été moins nombreuses de la part de clients de la zone euro. En outre, les incertitudes liées à l'évolution de l'économie mondiale et les contingences politiques ont pesé sur la demande. Les nuitées de clients non-résidents ont chuté de 3,7%. Concernant le nombre des nuitées de clients résidant en Suisse, la dernière estimation a enregistré une faible progression de 0,5% par rapport à la même saison de l'année précédente. Mais l'évolution demeure légèrement inférieure aux attentes. L'absence prolongée de neige a provoqué une chute de la demande, en particulier dans les régions alpines.

## **Prévisions été 2016 : éclaircie en perspective**

Après les difficultés hivernales, les perspectives s'éclaircissent peu à peu pour le tourisme suisse. La lente reprise de la conjoncture en Europe, en particulier le développement de la consommation, ainsi que la stabilité du taux de change devraient à nouveau donner des impulsions positives au tourisme intérieur. De même, la demande de clients résidents devrait progresser davantage que durant l'été 2015 au vu de l'amélioration de la conjoncture domestique. En ce qui concerne la saison estivale, le KOF prévoit un accroissement du nombre des nuitées de résidents de 1,3%. Les nuitées de non-résidents devraient croître cet été de 1,5%. Les zones urbaines présentent encore la plus forte dynamique de croissance. Grâce à la popularité grandissante des brefs séjours citadins, le déplacement de la structure des clients vers des marchés plus lointains et la stabilité de la demande en voyage d'affaires, le KOF prévoit une nouvelle augmentation du nombre des nuitées dans les zones urbaines. Il s'attend également à une légère progression des nuitées dans les régions alpines cet été.

## **Stagnation de la valeur ajoutée touristique**

La demande touristique globale, qui se compose de la demande domestique et étrangère, présente une évolution plutôt stagnante cette année. En ce qui concerne la valeur ajoutée brute également, le KOF prévoit une stagnation. Et ce à l'inverse de 2015, lorsque les ajustements abrupts de prix, effectués en raison de l'abandon du taux de change plancher, avaient fait chuter les recettes globales, alors que les économies possibles au niveau de la consommation intermédiaire étaient faibles. Il faudra attendre l'an prochain pour que la demande globale et, partant, la situation bénéficiaire connaissent à nouveau une amélioration durable dans le tourisme. En même temps, un léger accroissement de la valeur ajoutée brute sera de nouveau envisageable.

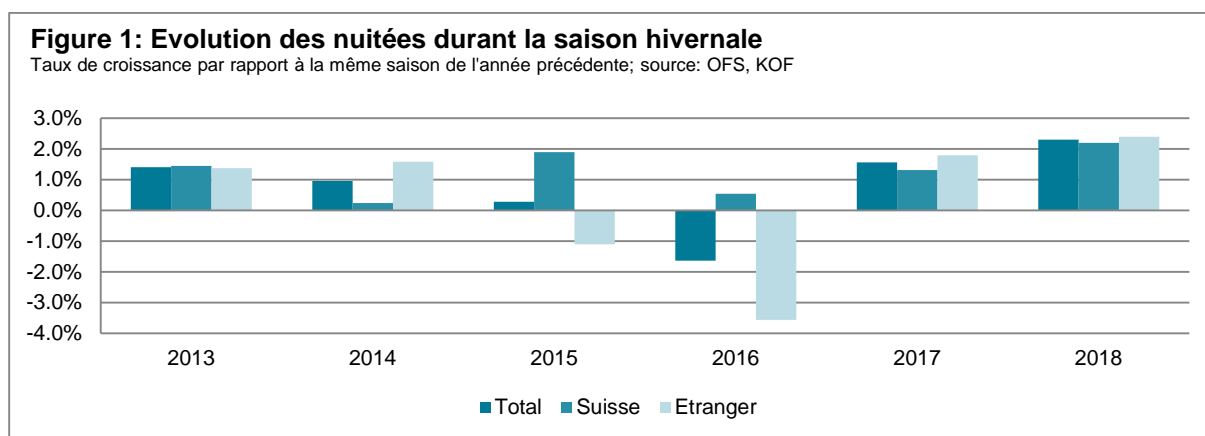
## **Comportement touristique des résidents**

Une analyse spécifique s'est intéressée au comportement touristique des résidents suisses. La demande touristique des résidents constitue une base essentielle pour l'économie touristique domestique. Pratiquement tous les déplacements d'une journée et environ 40% des voyages avec nuitée de la population résidant en Suisse s'effectuent sur le territoire national. La croissance de la demande touristique, qui dépasse le cadre de l'accroissement démographique, semble toutefois avoir concerné principalement l'étranger au cours des dernières années. Cette évolution a également été favorisée par le pouvoir d'achat élevé du franc suisse. En Suisse, les régions urbaines ont aussi progressé au niveau de la demande domestique par rapport aux régions alpines et autres.

## Rétrospective hiver 2015/16

### L'enneigement défavorable et la vigueur du franc pèsent sur le tourisme

L'enneigement défavorable et la vigueur du franc ont été la source d'une faible saison hivernale 2015/2016 pour le tourisme suisse. Selon les dernières estimations, le nombre des nuitées a décliné de 1,6% par rapport à l'hiver précédent ; il a ainsi connu un développement plus faible que celui encore prévu par le KOF en automne 2015. L'absence prolongée de neige a provoqué une faible demande, en particulier dans les régions alpines. Par ailleurs, le franc fort et les incertitudes relatives à l'évolution de l'économie mondiale ont produit un effet modérateur sur le nombre des nuitées.



### Léger accroissement de la demande intérieure

En ce qui concerne les nuitées des résidents suisses, les dernières estimations indiquent en revanche une légère progression de 0,5% par rapport à la même saison de l'année précédente. Cependant, cette évolution est demeurée légèrement en deçà des attentes. Les mois de décembre et de janvier en particulier se sont révélés défavorables au tourisme, une situation sans doute principalement imputable aux mauvaises conditions d'enneigement. Il en a résulté, pour l'ensemble de la saison hivernale, un recul des nuitées de clients suisses dans les régions de montagne. Dans les villes et les autres régions, les nuitées de résidents suisses ont augmenté.

### Net recul de la clientèle étrangère

La demande de clients non-résidents, quant à elle, a accusé un net recul durant la saison hivernale. Selon les dernières estimations, le nombre des nuitées de non-résidents a chuté de 3,7%. Conformément aux prévisions, le nombre des nuitées de clients en provenance de la zone euro a régressé. Les incidences négatives de l'appréciation du franc suisse se sont fait pleinement sentir cette année, alors que, l'hiver précédent, bon nombre de touristes avait effectué leur réservation avant l'abandon du taux de change plancher. Une augmentation des nuitées a été constatée en ce qui concerne les clients provenant du Royaume-Uni et des États-Unis. Le développement des marchés lointains s'est avéré plus faible que prévu. Cette évolution est sans doute imputable au regain d'incertitude en ce qui concerne l'évolution de l'économie et l'accroissement de l'insécurité.

### Nouvelle diminution des nuitées dans les régions alpines

Toutes les régions touristiques appartenant à l'arc alpin ont subi des pertes majeures durant l'hiver. Le recul du nombre des nuitées de clients non-résidents s'est avéré supérieur à celui des clients résidant en Suisse. La Suisse centrale s'en est la mieux sortie. D'après les dernières estimations, le nombre des nuitées a diminué de 3,8% dans les régions alpines. En revanche, les zones urbaines ont affiché un développement dynamique en raison de la plus forte demande domestique. Dans les autres régions, le nombre des nuitées a diminué en raison de la faible demande en provenance de l'étranger.

# Prévisions, évolutions et tendances internationales

## L'économie suisse dans un contexte turbulent

La conjoncture mondiale a sensiblement fléchi vers la fin de l'année dernière. Ainsi, la dynamique de croissance a poursuivi sa baisse en Chine au quatrième trimestre 2015, tandis que la Russie et le Brésil ne parvenaient pas à sortir de la récession. De même, aux États-Unis, la conjoncture s'est montrée moins dynamique que prévu, et l'évolution a même été régressive au Japon. La relance hésitante ne s'est poursuivie que dans la zone euro. Globalement, une accumulation d'informations politiques et économiques négatives ont pesé sur le climat des affaires et sur les perspectives des acteurs économiques, ce qui a généré un surcroît de réserve dans les décisions d'investissement et de consommation. L'effritement du prix des matières premières a également affecté l'économie mondiale. Le ralentissement de la dynamique des prix à l'échelle mondiale a suscité de nouvelles mesures peu conventionnelles en matière de politique monétaire dans la zone euro et au Japon. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, les banques centrales sont devenues plus prudentes en ce qui concerne l'annonce des modifications de leur politique de taux d'intérêt.

**Tableau 1 : Evolution de l'économie internationale 2014-2017**

	Produit intérieur brut				Consommation privée			
	2014	2015	2016	2017	2014	2015	2016	2017
<b>Suisse</b>	1.9%	0.9%	1.0%	2.0%	1.3%	1.1%	1.5%	1.6%
<b>UE-28</b>	1.4%	1.8%	1.5%	1.8%	1.2%	2.0%	1.7%	1.7%
Allemagne	1.6%	1.4%	1.4%	2.0%	1.0%	1.9%	1.5%	1.9%
France	0.2%	1.1%	1.2%	1.3%	0.7%	1.4%	1.0%	1.6%
Italie	-0.3%	0.6%	0.6%	1.1%	0.6%	0.9%	1.3%	1.3%
<b>USA</b>	2.4%	2.4%	2.2%	2.3%	2.7%	3.1%	2.9%	2.4%

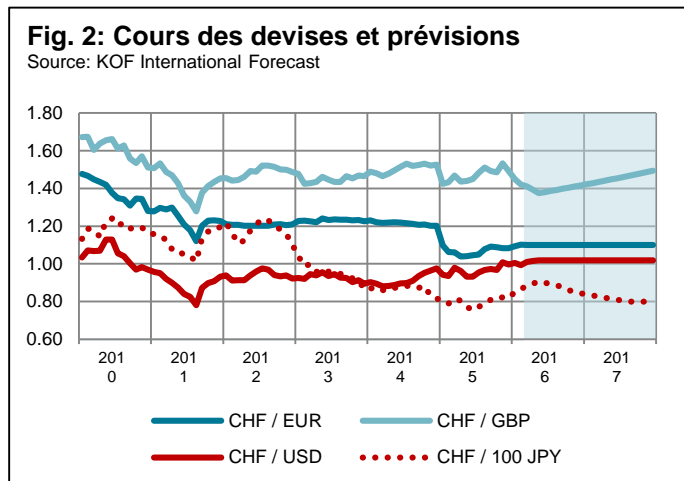
Indications concernant les années calendaires ; source : KOF International Forecast

## Timide relance de l'économie mondiale

L'expansion notable de la production aux États-Unis et dans la zone euro au début de cette année ainsi que la relance sur les marchés d'actions suggèrent que la croissance de l'économie mondiale devrait à nouveau augmenter par rapport à la fin de l'année 2015. La consommation privée demeure un pilier essentiel de la conjoncture dans les économies développées, tandis que les investissements et la demande de l'étranger ne devraient fournir que de faibles impulsions. Dans l'ensemble, la dynamique macro-économique reste toutefois modérée. Ainsi, le degré d'expansion de la politique monétaire se réduit aux États-Unis et la vigueur du dollar freine la demande en provenance de l'étranger. Dans la zone euro, l'impulsion liée à l'amélioration de la compétitivité au niveau des prix ne se fait plus sentir après la récente appréciation de l'euro. L'économie chinoise est toujours en proie à la mutation structurelle et au lourd endettement de nombreuses entreprises. Les perspectives d'évolution de l'économie mondiale sont globalement un peu plus pessimistes que lors des dernières prévisions touristiques de l'automne.

## Amélioration graduelle de la conjoncture suisse

Après une année difficile pour de nombreux secteurs de l'économie suisse, les perspectives s'éclaircissent un peu à la fois. Le fléchissement du développement international à la fin de l'année 2015 a réduit les possibilités d'écoulement de l'économie d'exportation. Les difficultés de l'an dernier sont toutefois principalement imputables à l'appréciation du franc par rapport à l'euro. Ainsi, dans certains secteurs à vocation exportatrice, les marges bénéficiaires se maintiennent à un très bas niveau quand elles ne



sont pas négatives. Les entreprises ont annoncé de nouvelles délocalisations de production et la suppression d'emplois se poursuit parfois encore. Le lent redressement du cours du franc suisse par rapport à l'euro depuis l'abandon du taux de change plancher a sans doute contribué à ce que les entreprises exportatrices portent aujourd'hui un regard moins pessimiste sur l'avenir. Ainsi, vers la fin de l'an dernier, la valeur ajoutée a affiché, dans le secteur chimique et pharmaceutique, une progression telle qu'il en a résulté un accroissement l'an dernier pour l'ensemble

de l'industrie de transformation. Le commerce, en revanche, a subi de lourdes pertes au cours des deux dernières années. Le secteur du bâtiment est confronté à un fléchissement de la récente phase d'expansion, mais il devrait bénéficier d'un regain d'impulsions fournies par les travaux publics. La propension à l'investissement demeure mesurée.

## Retour à une croissance modérée

Le taux de change de l'euro se situe actuellement aux alentours de 1,10 franc / euro, ce qui correspond à une appréciation d'un peu moins de 10% par rapport au taux plancher. Tant qu'il n'y a pas de nouvelle appréciation à court terme, les incidences macroéconomiques pourraient être moins marquées qu'on ne le craignait initialement. L'évolution structurelle accomplie jusqu'à présent devrait se poursuivre dans un prochain temps. La croissance observée fin 2015 correspondait pratiquement à une stagnation (0,3%). Un retour à une croissance positive mais modérée est attendue dans les trimestres à venir.

## Evolution internationale du tourisme

La dynamique de croissance du tourisme international était forte l'an dernier. Selon l'UNWTO, organisation touristique des Nations unies, la croissance du nombre d'arrivées de touristes était, avec 4,4%, supérieure à la moyenne à long terme. En 2015, les principaux moteurs du développement mondial ont été les fortes variations du taux de change et l'effritement du prix des matières premières. L'accroissement des revenus réels lié à la baisse des prix a stimulé la demande touristique en provenance des pays importateurs de matières premières, tout en modérant la demande provenant des pays exportateurs. De plus, le regain d'inquiétude en matière de sécurité a influé sur le tourisme. En Europe, les arrivées ont progressé de 4,9%, les pays nordiques et est-européens affichant les développements les plus dynamiques. En Europe occidentale, les arrivées se sont accrues de 3,4%, mais elles étaient en recul au dernier trimestre de 2015, une évolution sans doute liée à la sécurité par suite des attentats de Paris. Selon l'UNWTO, les perspectives sont positives pour l'année en cours, même si la dynamique de croissance s'est légèrement affaiblie.

## Risques prévisionnels

Les risques auxquels s'exposent les présentes prévisions se situent avant tout dans le contexte international. En font partie un ralentissement plus marqué que prévu de l'économie chinoise et un affaiblissement conjoncturel des pays émergents. Un risque baissier est aussi lié aux fortes variations des taux de change, que peuvent provoquer des politiques monétaires divergentes au plan international. En Europe, les risques politiques sont majeurs. La reprise partielle des contrôles aux frontières à l'intérieur de l'espace Schengen, par exemple, pourrait perturber et renchérir les flux de marchandises et de personnes. Enfin, il ne faut pas exclure une recrudescence de la crise dans la zone euro et l'éventuelle pression qui en découlerait sur le franc, avec des répercussions négatives sur la demande touristique en provenance des pays de la zone euro.

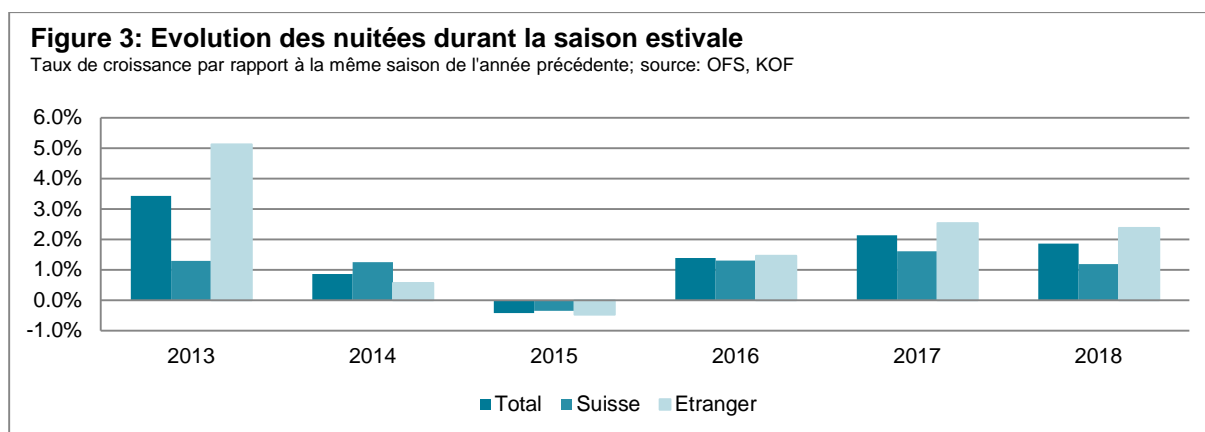
## 2 Prévisions pour le tourisme suisse

### 2.1 Nuitées dans les hôtels et établissements de cure

#### Prévisions saison d'été 2016

##### L'horizon s'éclaircit

Après les difficultés hivernales, les perspectives s'éclaircissent peu à peu pour le tourisme suisse. La lente reprise de la conjoncture en Europe, en particulier le développement de la consommation, ainsi que la stabilité du taux de change devraient à nouveau donner des impulsions positives au tourisme intérieur. De même, la demande de clients résidents devrait progresser davantage que durant l'été 2015. Les régions urbaines présentent encore la plus forte dynamique de croissance. Une légère progression du nombre des nuitées dans les régions alpines est également de nouveau prévue cet été.

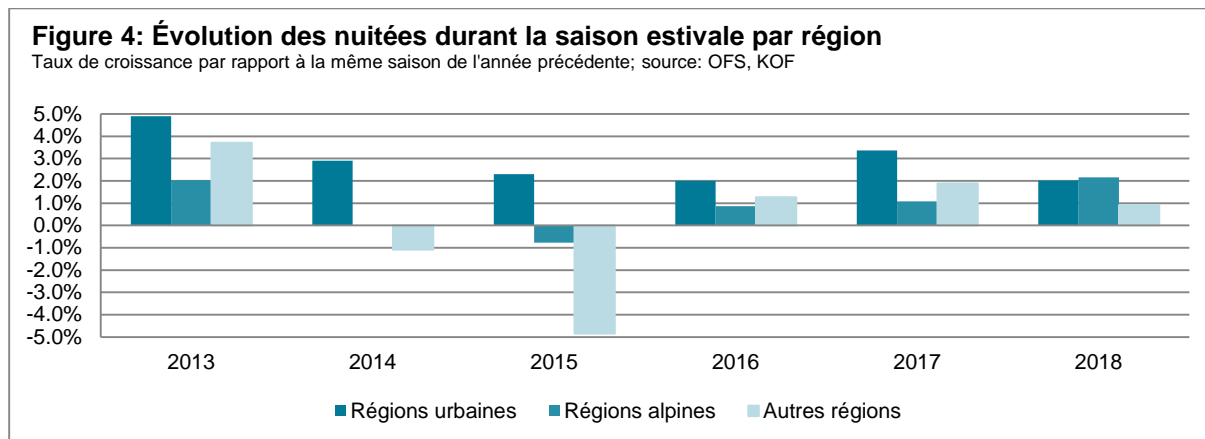


#### Demande intérieure stimulée par l'amélioration conjoncturelle

Durant la dernière saison estivale, la demande intérieure n'a connu qu'un développement modéré par suite de l'affaiblissement conjoncturel. Elle s'est avérée particulièrement faible dans les régions alpines et au Tessin. Les zones urbaines, en revanche, maintenaient la croissance au niveau des nuitées de résidents suisses. Au vu de la relance conjoncturelle sur le marché intérieur, le KOF prévoit de nouveau une hausse de la demande. Il table sur une progression de 1.3% du nombre de nuitées de résidents durant l'été. En même temps, la dynamique des régions alpines demeurera en deçà de celle des villes et des autres régions.

#### Accroissement de la demande en Europe, affaiblissement sur les marchés lointains

Le nombre des nuitées de clients non-résidents a fortement régressé l'été dernier en raison du choc monétaire. Ainsi, les nuitées des clients d'Allemagne et des Pays-Bas, par exemple, proportionnellement importants mais extrêmement sensibles au cours du change, ont subi une diminution à deux chiffres. Depuis lors, le franc suisse s'est à nouveau légèrement affaibli vis-à-vis de l'euro. Etant donné la bonne évolution de la consommation privée, davantage d'impulsions positives devraient provenir de la zone euro. En revanche, les impulsions fournies par les marchés asiatiques se révéleront plus faibles que dans un passé récent et même inférieures aux prévisions établies par le KOF en automne. Vu le fléchissement de l'économie chinoise, par exemple, et les préoccupations croissantes en matière de sécurité, il faut envisager une baisse du taux de croissance des nuitées de clients en provenance de Chine. D'après les prévisions, le nombre des nuitées de non-résidents progressera de 1,5% cet été.



### Städte weiterhin mit hoher Dynamik

Die städtischen Gebiete weisen nach wie vor die höchste Wachstumsdynamik auf. Dank steigender Beliebtheit von Städtereisen, der Verschiebung der Gästestruktur hin zu den Fernmärkten und einer stabilen Nachfrage nach Geschäftsreisen werden weiter steigende Übernachtungszahlen in den städtischen Gebieten erwartet. Zuwächse werden nicht nur durch die ausländischen Touristen, sondern insbesondere auch durch die Inländer generiert. Gemäss Prognose dürften die Übernachtungszahlen auch im Alpenraum und im Tessin wieder leicht ansteigen. Die Entwicklung in den einzelnen Regionen ist jedoch sehr unterschiedlich. So dürfte das Wachstum in der Zentralschweiz anhalten, während im Wallis nach wie vor mit Einbussen zu rechnen ist. Auch in den restlichen Gebieten wird eine Zunahme der Gästefrequenz erwartet.

## Prévisions pour les années touristiques 2016-2018

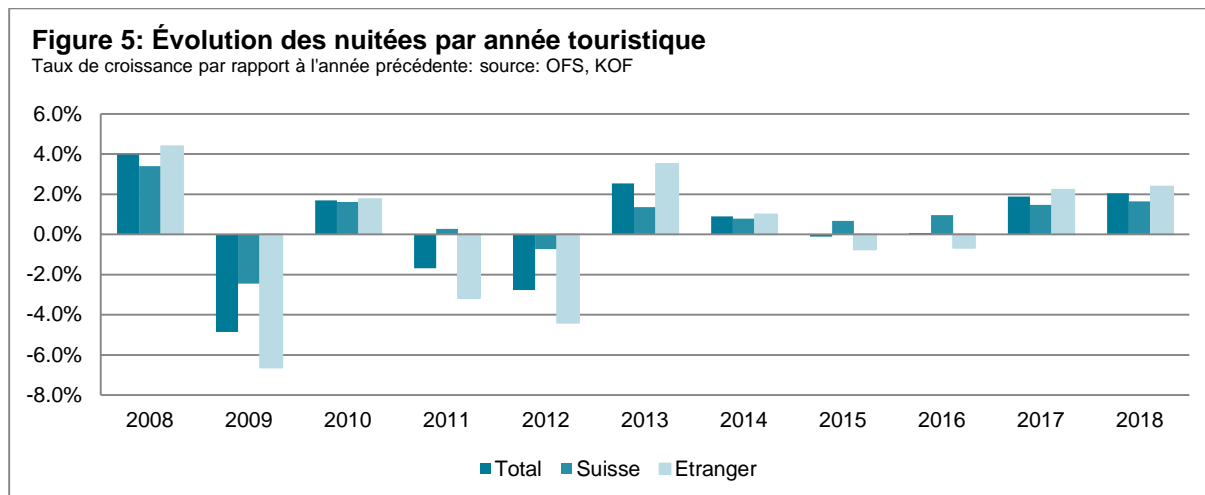
### Tendance persistante à la stagnation

En raison de la faible saison hivernale et malgré l'amélioration des perspectives pour l'été, il faut encore escompter une stagnation du nombre des nuitées. Comme l'an dernier, une forte demande domestique fera face à un recul des nuitées de non-résidents. Alors que l'amélioration progressive de la conjoncture européenne et la stabilité du taux de change pourront générer davantage d'impulsions en provenance d'Europe, les perspectives se sont légèrement assombries du côté de la demande des pays émergents. Il faudra attendre l'an prochain pour que s'instaure une large relance dans le tourisme.

### Stabilisation grâce à la demande intérieure

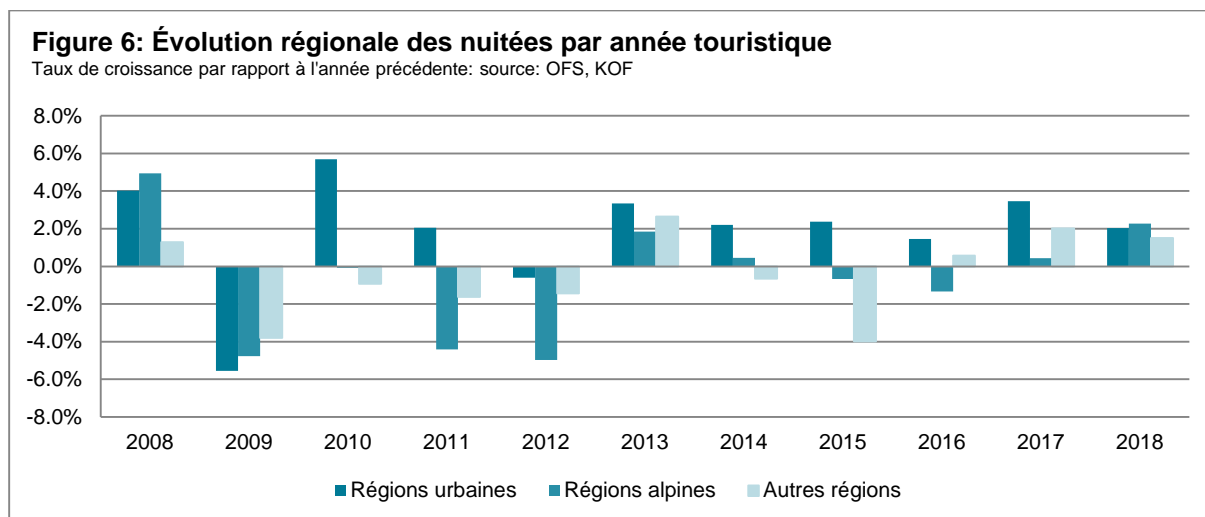
Sur la base des perspectives relativement favorables pour l'été, le KOF prévoit une croissance du nombre des nuitées de résidents de 1,0% pour l'année 2016. Cette progression sera de nouveau légèrement supérieure à celle de l'an dernier. La stabilité de la croissance, en dépit de l'affaiblissement de la conjoncture domestique, souligne l'aptitude de la demande intérieure à soutenir la demande globale du tourisme suisse. La hausse de la demande intérieure bénéficiera toutefois avant tout, comme l'an dernier, aux villes et aux autres régions, tandis que les nuitées stagneront dans les régions de montagne. Concernant les années à venir, la relance de la conjoncture domestique et l'amélioration de la situation de l'emploi qui en résultera devraient générer une plus forte dynamique de croissance au niveau des dépenses touristiques. L'augmentation du nombre des nuitées s'élèvera à environ 1,5% l'an prochain.





### Demande étrangère : retour à la croissance en 2017 seulement

Durant l'année en cours, la demande de la part des non-résidents aura été modérée par le net recul du nombre de clients européens en hiver et le fléchissement des marchés émergents. La diminution du nombre de nuitées de clients en provenance de la zone euro se sera sans doute stabilisée entretemps. L'éclaircie conjoncturelle et la stabilité du cours du franc par rapport à l'euro apporteront, en cours d'année, davantage d'impulsions positives en provenance des pays européens au profit du tourisme suisse. Les taux de croissance concernant les marchés asiatiques ont subi une réduction notable. Selon les prévisions, les nuitées de clients chinois et indiens, par exemple, poursuivront leur progression, mais plus lentement qu'on ne le prévoyait en automne. La demande en provenance des Etats-Unis et de Grande-Bretagne devrait continuer de croître. En raison de la mauvaise saison hivernale, les nuitées de clients étrangers devraient de nouveau diminuer de 0,7%. Il faudra attendre l'an prochain pour enregistrer des taux de croissance positifs.



### Croissance générale dans les régions urbaines

Les régions urbaines devraient encore bénéficier d'une forte dynamique de croissance au niveau des nuitées au cours des années à venir, et ce dans pratiquement tous les segments du secteur touristique. En revanche, la dynamique restera faible dans les destinations classiques des zones alpines, même si l'évolution y varie sensiblement d'une région à l'autre. Les autres régions devraient, selon les prévisions, enregistrer de nouveau une augmentation du nombre des nuitées au cours des deux prochaines années touristiques.

## 2.2 Dépenses touristiques et valeur ajoutée

Outre l'évolution des nuitées dans les hôtels et les établissements de cure, les tendances relatives aux données monétaires notamment revêtent une grande importance. Il convient d'analyser à cet égard les dépenses des touristes étrangers ainsi que des touristes résidents effectuées en Suisse. Il en résulte la demande touristique globale (ou production brute). En déduisant les consommations intermédiaires de la demande touristique globale, on obtient un ordre de grandeur de la valeur ajoutée dans le secteur touristique.

### Dépenses touristiques étrangères

D'après les statistiques touristiques, les dépenses des non-résidents en Suisse se sont élevées l'an dernier à environ 15,6 milliards de francs, soit 2,4% de moins que l'année précédente. Le recul s'est avéré supérieur à celui observé pendant la dernière période d'appréciation du franc en 2011 ; il s'explique, d'une part, par la diminution du nombre de visiteurs étrangers et, d'autre part, par la baisse partielle des prix de biens et de services touristiques, à l'inverse de la dernière période d'appréciation. Ainsi, selon le déflateur des exportations touristiques, les prix ont baissé de 1,7% l'an dernier. Les prix des nuitées ont même chuté de 2,4% d'après l'indice des prix à la consommation. Les entreprises touristiques nationales se sont ainsi surtout efforcées de préserver la compétitivité des prix vis-à-vis de l'étranger. Les prix touristiques devraient encore quelque peu diminuer cette année. Etant donné la légère baisse du nombre de visiteurs, les dépenses touristiques devraient donc encore régresser cette année. Il faudra attendre 2017 pour que les dépenses touristiques des touristes non-résidents s'accroissent à nouveau grâce à un plus grand afflux de visiteurs.

**Tableau 2 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2016-2017**

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	15'186	15'100	15'552	15'977	15'589	15'562	15'987
Dépenses touristiques domes- tiques	21'744	20'465	21'744	21'716	21'600	21'601	21'710
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	36'929	35'565	37'296	37'693	37'189	37'163	37'697
Valeur ajoutée brute	16'339	16'382	16'635	16'938	16'363	16'352	16'587
Variation de la valeur ajoutée		0.3%	1.5%	1.8%	-3.4%	-0.1%	1.4%

En millions de francs, aux prix courants pour les années calendaires ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS (2015 : chiffres provisoires) ; dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2011-2014, estimations du KOF pour 2015 ; 2016-2017 : prévisions du KOF.

## Dépenses touristiques des résidents en stagnation

Les dépenses touristiques des résidents sont dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que de l'enquête menée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) auprès des ménages. Il est possible de distinguer les dépenses liées à des déplacements impliquant une nuit ou plus hors du domicile et les déplacements à la journée. Comme le montre la statistique, les résidents ont dépensé l'an dernier environ 21,6 milliards de francs dans des prestations touristiques en Suisse, soit à peu près 0,5% de moins que l'année précédente. Selon les prévisions, les dépenses touristiques des résidents en Suisse stagneront encore cette année. Malgré une légère hausse de la demande, les résidents tirent également profit d'une baisse du niveau des prix. Il faudra attendre la fin de la période de prévision pour que les dépenses touristiques domestiques augmentent à nouveau.

## Valeur ajoutée : tendance à la stagnation

La demande touristique globale, qui se compose de la demande intérieure et de la demande étrangère, tendra à stagner durant l'année en cours. Il en va de même pour la valeur ajoutée brute du tourisme. Et ce au contraire de l'an dernier, quand les brusques ajustements de prix liés à l'abandon du taux de change plancher avaient provoqué la chute des recettes globales, alors que les consommations intermédiaires n'offraient que peu de marge de manœuvre pour réaliser des économies. Il faudra attendre l'an prochain pour que la demande globale et la situation bénéficiaire connaissent de nouveau une amélioration durable. Un léger accroissement de la valeur ajoutée brute est également escompté.

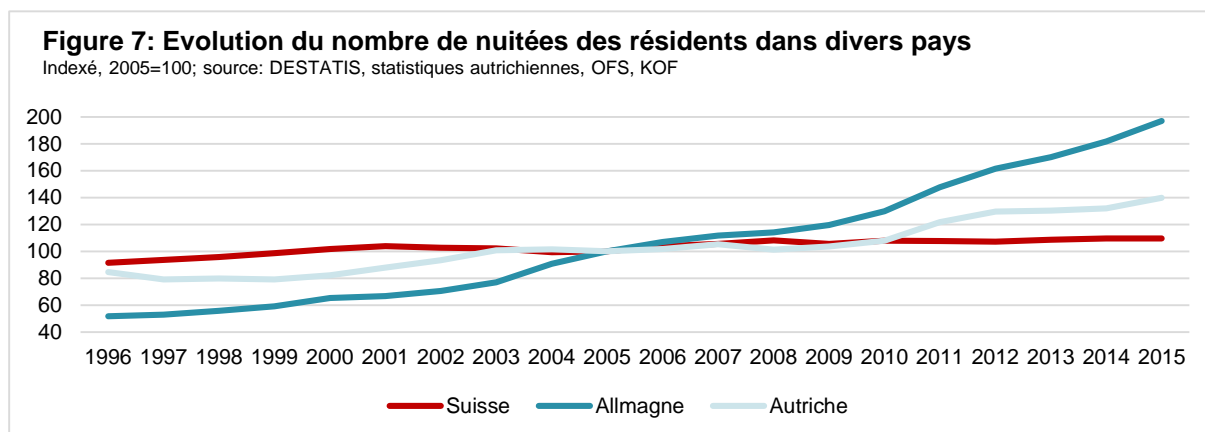
## 3 Analyse spéciale : comportement touristique des résidents

### Maintien du nombre de déplacements à la journée par personne

Dans le cadre de l'analyse du comportement touristique des résidents, il est possible de distinguer, d'une part, entre les déplacements à la journée et les voyages impliquant une ou plusieurs nuits hors du domicile et, d'autre part, entre les voyages en Suisse et les déplacements à l'étranger. Selon l'enquête menée par l'OFS sur le comportement de la population en matière de voyages, les résidents ont effectué en 2014 environ 68,3 millions de déplacements à la journée, ce qui correspond à plus de 10 voyages à la journée par personne et par an.<sup>1</sup> Le nombre de voyages d'un jour par personne a peu évolué depuis 2010, mais il était nettement supérieur les années précédentes, selon les statistiques de l'OFS (12 déplacements par personne). La majeure partie de ces déplacements à la journée se déroulent en Suisse (plus de 90% des cas). Environ 53% d'entre eux se sont effectués pendant l'été.

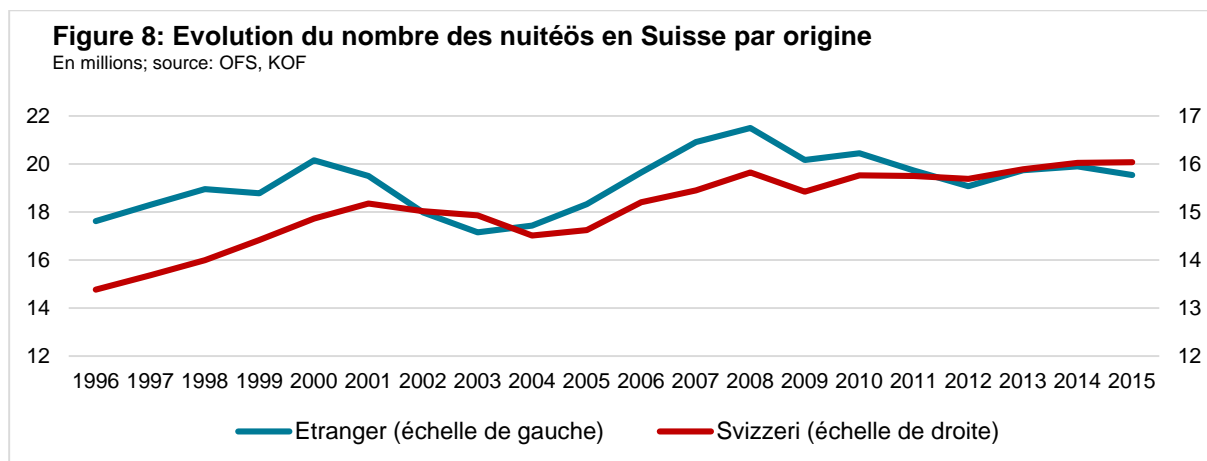
### Voyages avec nuitée essentiellement à l'étranger

A l'inverse des déplacements à la journée, les voyages avec nuitée portent majoritairement sur des destinations étrangères. En 2014, sur les quelque 19 millions de voyages de résidents impliquant une nuit hors du domicile, plus de 60% ont eu lieu à l'étranger. Par rapport aux pays de l'UE, ce chiffre est très élevé ; il n'est supérieur que dans de petits pays comme le Luxembourg, la Belgique et Malte, alors que la moyenne de l'UE avoisine 25%. Les principales destinations à l'étranger de la population résidente suisse se situent en Allemagne (20%), en Italie (19%), en France (15%) et en Autriche (8%). Les voyages en dehors de l'Europe ne représentent qu'environ 11% de tous les déplacements. Le nombre de voyages avec nuitée n'a cessé de croître au cours des dernières années. En 2014, par exemple, il était de 6,6% supérieur à ce qu'il était 10 ans auparavant. Le nombre des nuitées s'est accru de 16,8% dans le même temps.



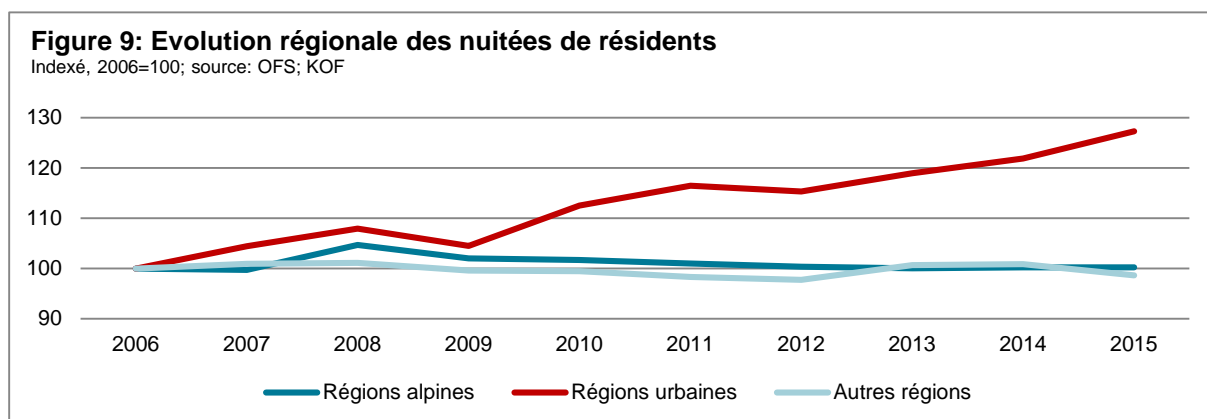
La plus forte progression du nombre des nuitées par rapport au nombre des voyages reflète le fait que la croissance des voyages avec nuitée (comportant en moyenne davantage de nuitées que les déplacements dans le pays) s'avérait supérieure. L'appréciation constante du franc suisse vis-à-vis de l'euro a sans doute accru l'attrait des voyages dans les pays de la zone euro par rapport aux voyages sur le territoire suisse. Comme le montre la figure 7, les nuitées des résidents suisses en Allemagne et en Autriche ont connu un développement nettement plus dynamique que les nuitées en Suisse et même une nouvelle poussée depuis 2011. Autre indice de la forte demande touristique des résidents suisses à l'étranger : la hausse notable des importations de prestations touristiques, en particulier depuis 2011.

<sup>1</sup> Font partie de la population résidente les personnes de plus de 15 ans.



### Demande intérieure constante en hébergement dans les hôtels

En Suisse, la demande touristique de la population résidente constitue un pilier essentiel du secteur touristique. Ainsi, les personnes résidant en Suisse ont généré l'an dernier plus de 16 millions de nuitées dans les hôtels, ce qui correspond à une part d'environ 45% dans ce segment. Selon une estimation conservatrice, 3,5 millions de nuitées supplémentaires concernent la parahôtellerie. Caractéristique importante de la demande domestique : la plus faible volatilité par rapport à la demande étrangère. Comme le montre la figure 8, les nuitées des non-résidents réagissent beaucoup plus à l'évolution de la conjoncture ou du taux de change. Les nuitées des résidents ont constamment progressé depuis 2005 selon un taux moyen de près de 1% par an. Comme la population a également crû dans le même temps selon un taux moyen de 1% par an, le nombre des nuitées en hôtel par habitant a connu une évolution constante.



La croissance constante des nuitées de résidents en Suisse au cours des dernières années présente une répartition très différenciée sur le plan régional. Comme le montre la figure 9, les nuitées des résidents ont exclusivement progressé dans les régions urbaines, alors qu'elles demeuraient inchangées dans les régions alpines et dans les autres régions et ne pouvaient donc pas suivre l'évolution démographique. La répartition géographique révèle en outre que les zones urbaines de Suisse romande présentent la plus forte croissance. Le développement dynamique des villes n'est donc pas seulement dû aux visiteurs étrangers, mais il présente aussi une forte composante domestique.

### Conclusion

La demande touristique des résidents constitue une base importante pour le secteur touristique domestique. Pratiquement tous les déplacements à la journée et environ 40% des voyages avec nuitée de la population résidente ont lieu sur le territoire suisse. La croissance de la demande touristique qui dépasse le cadre de l'accroissement démographique semble donc avoir eu lieu principalement à l'étranger au cours des dernières années.

## Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017	Hiver 2017/18	Eté 2018
Total	-1.6%	1.4%	1.6%	2.1%	2.3%	1.9%
Suisse	0.5%	1.3%	1.3%	1.6%	2.2%	1.2%
Etranger	-3.6%	1.5%	1.8%	2.5%	2.4%	2.4%
Allemagne	-9.7%	1.2%	-2.9%	-3.6%	0.4%	0.3%
Royaume-Uni	2.4%	0.0%	-3.8%	-2.0%	2.7%	4.6%
Etats-Unis	3.5%	4.6%	4.0%	2.7%	1.0%	2.0%
France	-4.2%	0.8%	4.3%	2.8%	4.5%	3.6%
Italie	-1.1%	5.3%	3.1%	4.1%	3.7%	3.4%
Autres pays étrangers	-3.2%	-0.7%	1.5%	3.9%	2.9%	3.0%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Total	2.5%	0.9%	-0.1%	0.1%	1.9%	2.1%
Suisse	1.4%	0.8%	0.7%	1.0%	1.5%	1.6%
Etranger	3.5%	1.0%	-0.7%	-0.7%	2.2%	2.4%
Allemagne	-0.7%	-3.8%	-10.8%	-4.1%	-3.3%	0.3%
Royaume-Uni	5.2%	2.0%	-0.9%	1.2%	-2.9%	3.7%
USA	3.6%	4.1%	5.5%	4.2%	3.1%	1.7%
France	2.1%	0.6%	-5.9%	-1.7%	3.5%	4.0%
Italie	1.5%	2.5%	-5.9%	2.1%	3.6%	3.5%
Autres pays étrangers	5.8%	2.5%	4.0%	-1.7%	3.0%	3.0%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017	Hiver 2017/18	Eté 2018
Régions alpines	-3.8%	0.9%	-0.3%	1.1%	2.4%	2.2%
Régions urbaines	0.7%	2.0%	3.6%	3.4%	2.1%	2.0%
Autres régions	-0.6%	1.3%	2.3%	1.9%	2.6%	0.9%
Grisons	-6.2%	2.5%	-1.4%	-1.6%	1.9%	0.9%
Oberland bernois	-3.2%	-0.9%	-0.8%	1.7%	2.5%	2.5%
Suisse centrale	-0.1%	2.6%	3.8%	3.4%	3.6%	3.3%
Valais	-3.4%	-1.1%	-1.3%	0.4%	2.2%	1.7%
Tessin	1.7%	3.3%	1.1%	-0.1%	4.6%	0.3%
Vaud	2.3%	1.8%	4.2%	3.1%	2.5%	1.2%

Tableau A4 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Régions alpines	1.8%	0.5%	-0.7%	-1.3%	0.4%	2.3%
Régions urbaines	3.3%	2.2%	2.4%	1.5%	3.5%	2.0%
Autres régions	2.6%	-0.7%	-4.0%	0.6%	2.0%	1.5%
Grisons	2.1%	-1.4%	-5.0%	-2.5%	-1.5%	1.4%
Oberland bernois	4.9%	1.2%	1.5%	-1.8%	0.7%	2.5%
Suisse centrale	3.3%	3.1%	5.4%	1.6%	3.6%	3.4%
Valais	-2.3%	0.0%	-2.5%	-2.3%	-0.5%	1.9%
Tessin	5.3%	-3.5%	-6.0%	2.9%	0.3%	1.5%
Vaud	5.8%	2.3%	0.6%	2.0%	3.6%	1.8%

Tableau A5 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année, par région et par pays d'origine

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Total régions alpines	1.8%	0.5%	-0.7%	-1.3%	0.4%	2.3%
Suisse	-0.3%	0.2%	0.0%	0.0%	0.4%	1.6%
Etranger	4.0%	0.7%	-1.3%	-2.7%	0.5%	3.0%
Régions urbaines	3.3%	2.2%	2.4%	1.5%	3.5%	2.0%
Suisse	3.1%	2.5%	4.4%	1.4%	3.4%	1.9%
Etranger	3.5%	2.1%	1.4%	1.5%	3.5%	2.1%
Autres régions	2.6%	-0.7%	-4.0%	0.6%	2.0%	1.5%
Suisse	3.0%	0.2%	-2.2%	2.5%	1.4%	1.5%
Etranger	2.1%	-1.8%	-6.7%	-2.4%	3.0%	1.5%

Variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements de cure par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

**Sources :** OFS, KOF

## Remarques méthodologiques

**Année touristique** : L'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

**Saison d'hiver** : La saison d'hiver dure de novembre à avril

**Saison d'été** : La saison d'été dure de mai à octobre

**Régions alpines** : Régions touristiques couvrant l'Oberland bernois, les Grisons, le Valais et la Suisse centrale

**Régions urbaines** : Régions touristiques couvrant Bâle, Berne, Genève, le canton de Vaud et Zurich

**Autres régions** : Régions touristiques couvrant l'Argovie, Fribourg, le Jura et les Trois-Lacs, la Suisse orientale et le Tessin

Les prévisions touristiques du KOF sont établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Conformément à la législation sur la promotion de l'innovation, de la coopération et de la professionnalisation dans le tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer les prévisions touristiques. Celles-ci sont directement destinées au secteur touristique et au canton.